

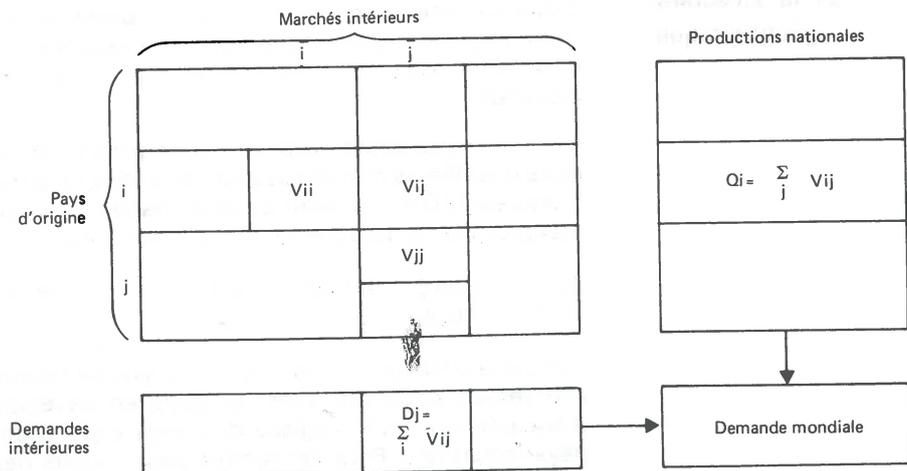
Demande mondiale ou demande internationale : que choisir ?

Depuis les premiers travaux du GEPI, en 1976, l'évolution de la demande mondiale a été analysée à diverses reprises, afin de porter un jugement sur la spécialisation internationale¹. Une ambiguïté est toutefois apparue sur la définition de cette *demande mondiale*, que l'on confond parfois avec la *demande internationale*. Or ces deux concepts sont différents, et la comparaison des taux de croissance observés dans le passé fait apparaître des écarts importants dont la compréhension est instructive pour l'avenir².

1 Deux modes d'analyse des marchés

Si l'on raisonne sur l'ensemble de l'économie mondiale, la compétition des producteurs s'effectue sur les marchés intérieurs des différentes nations. Sur chacun de ces marchés, la demande intérieure est ainsi satisfaite par divers producteurs, soit nationaux, soit étrangers. Ce partage des marchés peut être figuré par le tableau 1. En bas de chaque colonne figure la demande intérieure D_j du pays correspondant j : celle-ci est égale à la somme des flux offerts sur le marché, soit par des producteurs étrangers i (flux du type V_{ij} avec $i \neq j$), soit par des producteurs nationaux j (flux du type V_{jj}). Symétriquement, la sommation des flux figurant sur chaque ligne donne la production Q_i du pays correspondant i . Le total général du tableau 1 définit la *demande mondiale*, qui est égale à la fois à la somme des demandes intérieures du type D_j et à la somme des productions nationales du type Q_i .

TABLEAU 1
Le partage d'ensemble
des marchés intérieurs

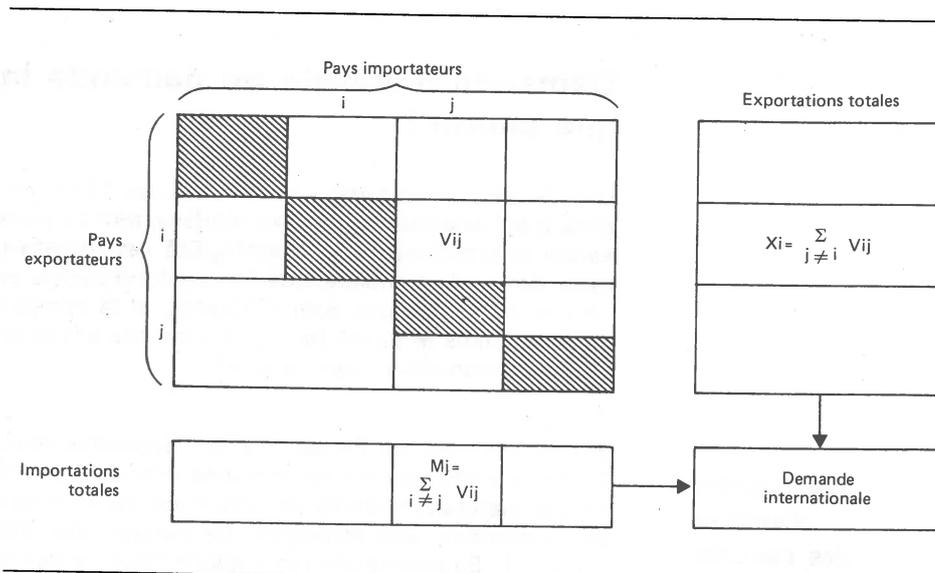


Lorsque l'on analyse les seuls échanges internationaux, cela signifie que l'on élimine la fraction V_{jj} de chacun des marchés intérieurs j qui est satisfaite par les producteurs nationaux j . Il ne s'agit plus, dès lors, de marchés complets, mais seulement de marchés apparents (partage des importations). La partie internationale des marchés intérieurs figure ainsi sur le tableau 2, où l'ensemble des flux de la diagonale ont été éliminés. En bas de chaque colonne ne figure plus que le montant des importations M_j du pays correspondant j , c'est-à-dire la partie du marché intérieur qui est satisfaite par les seuls producteurs étrangers. Symétriquement, la sommation des flux figurant sur chaque ligne ne correspond plus qu'aux seules

(1) Les derniers travaux en date ont été incorporés dans : C.E.P.I.I. *Économie mondiale, la montée des tensions* (Economica, Paris, 1983).
 (2) Marie-José Desaignes a contribué à l'élaboration de cette Lettre, et certaines réflexions ont été menées en commun avec Michel Godet.

exportations X_i destinées aux marchés étrangers par le pays i . Le total général du tableau 2 définit la *demande internationale*, qui est égale à la fois à la somme des importations du type M_j et à la somme des exportations du type X_i .

TABLEAU 2
La partie internationale
des marchés intérieurs



2
Filières
métalliques :
l'effet
de la structure
géographique

De façon générale, la croissance de la demande internationale est supérieure à celle de la demande mondiale. Un tel écart peut s'expliquer par deux mécanismes. Il peut d'abord s'agir d'un effet de structure géographique, lorsque les pays dont la demande intérieure croît le plus rapidement sont également ceux qui ont la plus grande dépendance à l'importation (total des importations) que dans la demande mondiale (total des demandes intérieures), la croissance de la première est plus élevée que celle de la seconde, même si le partage de chaque marché intérieur demeure inchangé.

Telle est sans doute l'explication principale de la relation observée, pour les produits des filières métalliques, entre le taux de croissance en volume de la demande mondiale MOND et celui de la demande internationale INT au cours des années soixante-dix (graphique A). On obtient ainsi :

$$\text{INT} = 1,045 \text{ MOND} + 3,91 \quad R^2 = 0,814$$

(10,3) (7,4)

Sur cette période, tandis que la croissance fléchissait dans les pays occidentaux, elle restait soutenue dans les pays en développement, importateurs de biens d'équipement, qu'il s'agisse des pays exportateurs de pétrole ou des nouveaux pays industriels. Pour l'ensemble des produits des filières métalliques, le taux de croissance de la demande internationale est donc supérieur de près de quatre points à celui de la demande mondiale, sans que des distorsions très fortes apparaissent entre les catégories de produits. Seuls le matériel agricole (FD) et la construction navale (FV) connaissent des taux similaires pour les deux demandes.

3
Filières
agro-chimiques :
l'effet
du cycle
des produits

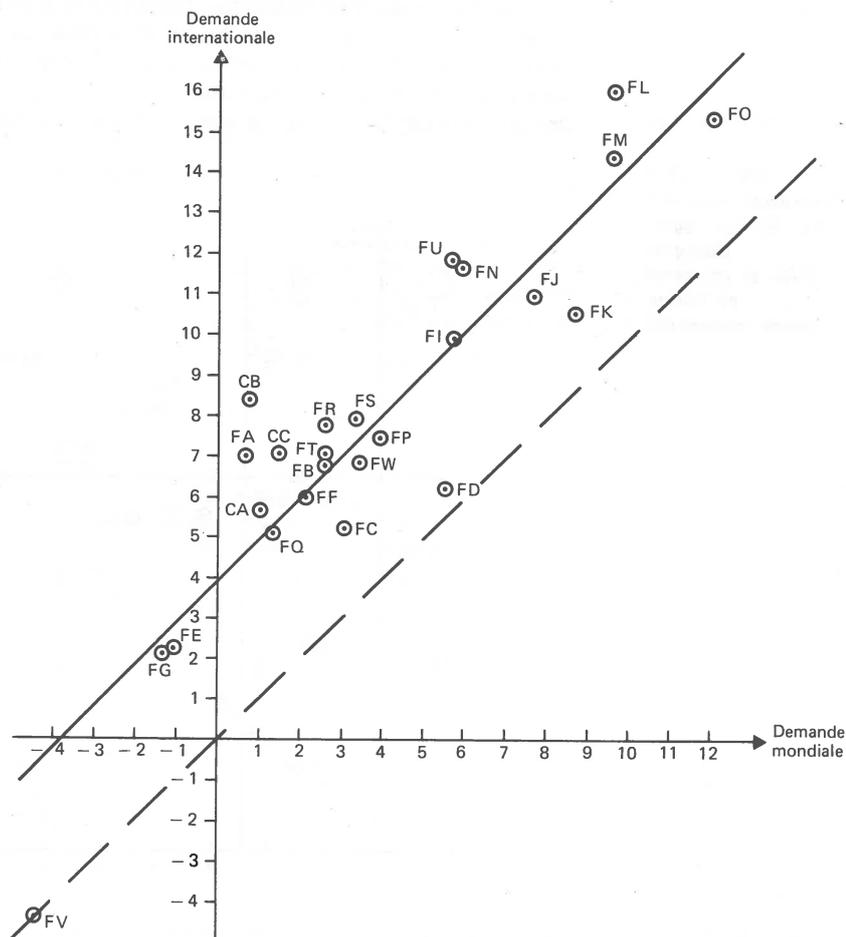
Pour les produits des filières agro-chimiques, ce premier mécanisme joue également, mais à un degré moindre. Le caractère explicatif de la relation est beaucoup plus faible, puisque l'on a seulement :

$$\text{INT} = 0,454 \text{ MOND} + 4,93 \quad R^2 = 0,117$$

(2,2) (6,8)

Pour comprendre les évolutions observées, il faut dès lors faire appel à un second mécanisme, qui tient à la pénétration accrue des marchés intérieurs par les producteurs étrangers. Toutefois, celui-ci joue de façons très différentes selon les pro-

GRAPHIQUE A
Croissances observées
sur les filières métalliques
 (Taux de croissance
 en volume,
 années soixante-dix)



Source: Estimation C.E.P.I.I. à partir de la banque des données CHELEM.

Codes CHELEM: CA à CC: Sidérurgie-métallurgie, FA à FG: Machines et appareils mécaniques, FI à FO: Électronique et matériel de précision, FP à FR: Machines et appareils électriques, FS à FW: Matériel de transport.

duits. En distinguant les taux de croissance selon qu'ils se situent au-dessus ou au-dessous de leurs moyennes respectives, on peut ainsi distinguer quatre cas (graphique B).

a) Une croissance plus élevée que la moyenne, tant pour la demande mondiale que pour la demande internationale, correspond à des productions qui sont encore en phase de croissance rapide et restent localisées dans les pays d'origine. L'exemple le plus caractéristique est celui de la pharmacie (GF), où les pays développés jouent un rôle prédominant, mais on trouve aussi des produits moins élaborés tels que les articles en plastique (GH) où les pays en développement ont une place importante.

b) Une croissance supérieure à la moyenne pour la demande mondiale, et inférieure à la moyenne pour la demande internationale, caractérise les productions en cours de restructuration, où les pays en développement commencent à conquérir leur marché intérieur. On trouve ici principalement les produits de la chimie de base — minérale (GA) ou organique (GC), le phénomène étant particulièrement marqué pour les engrais (GB) — mais aussi différentes catégories de produits alimentaires.

c) Une croissance inférieure à la moyenne pour la demande mondiale, mais supérieure à la moyenne pour la demande internationale, s'observe pour les industries de main-d'œuvre qui font l'objet d'une délocalisation accentuée dans le Tiers-Monde. Les échanges internationaux se développent d'autant plus rapidement que les productions banalisées tendent à être abandonnées par les pays développés, en particulier dans la confection (DB), la bonneterie (DC), les cuirs et chaussures (DE).

